

XYZ. La revue de la nouvelle

Simone

Sylvie Sicotte



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2944ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sicotte, S. (1987). Simone. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 82–82.

Elle se promène corps vivant et vibrant à travers ces hommes timides qui la désirent mais se taisent ou parlent par bribes ou tendent un sourire qu'elle cueille à travers ses yeux embués car elle se sait aimée pour le sexe et pour l'âme, pour les sens et pour l'intelligence, selon les puissances de chacun, selon les aspirations permises par la vie sous-jacente qui court dans les couloirs et dans les veines.

Il a trente ans et il lui parle. Il aborde rarement une femme, dit-il. Mais elle lui semblait accueillante et il s'est laissé glisser dans le plaisir souvent censuré chez lui de la parole spontanée. Il n'a qu'une chambre sur la rue Visitation mais il l'invite à venir partager son bien-être qui de banalement social deviendrait alors amical, deviendrait...

Elle ne savait pas encore qu'il était marié et qu'il avait trente-huit années de tendresse faites derrière lui, elle savait seulement que sa compagne était ailleurs. Il était doux, attentif, il aimait aider sa prochaine et son prochain. Il ne voulait pas imposer son désir, elle n'osait pas rompre le lien qui le retenait. Jusqu'à cette nuit dansante de la Saint-Jean où n'y tenant plus, elle... il... doucement... lentement...

À soixante ans, il n'a pas le choix, il ne peut qu'être fidèle à son mariage nourri d'amitié et de souvenir. Mais il l'aimerait, lui dit-il, il l'aime très tendrement, ajoute-t-il, pour enfin lui écrire qu'il l'aime.

Elle aura bientôt cinquante ans et s'imagine avoir enfin appris la légèreté de vivre. Seule.